

témoignage

# Des familles entières au cœur de la casse sociale

Derrière le plan social de l'usine castelroussine Mead Emballage figurent des trajectoires humaines malmenées. Témoignage, au cœur de la crise.

Entré comme manutentionnaire chez Mead en 1983, le jour de la Saint-Valentin, Michel Defradat, 47 ans et aujourd'hui responsable qualité, a bien évolué dans l'usine de conditionnement en carton. Il a connu les années fastes où le site castelroussin de Mead comptait autour de 400 employés. Il a aussi connu les premières années difficiles, cette vague d'une vingtaine de licenciements en 2003. Mais aujourd'hui, ce n'est plus la même musique. Le funeste plan de restructuration table sur la suppression de 94 des 285 postes sur les douze à vingt-quatre mois à venir, à partir de cet été. Et on ne sait pas encore lesquels. Évidemment, chez Michel Defradat, on a tout lieu d'être inquiet. Sa compagne est secrétaire chez Mead depuis une quinzaine d'années. Quant à Jérémie, le fiston, il y est entré comme apprenti en 2001. Margeur à l'imprimerie, à 25 ans il ne sait pas non plus de quoi son avenir sera fait.

« C'est cette incertitude qui est pesante pour nous tous, indique Michel Defradat. Quand on en-



Entré le 14 février 1983 chez Mead, Michel Defradat garde espoir : « Je suis ni fataliste, ni pessimiste. »

tend parler de 2.000 à 3.000 licenciements à venir dans l'Indre, cela ne laisse guère de place pour trouver un emploi si on perd le nôtre. Alors on pense à voir ailleurs, on se dit que c'est dommage pour ce département sinistré. En même temps, que voulez-vous quand vous entendez un responsable politique local qui a le cynisme de vous dire que "Mead, ce n'est pas mon problème, c'est le vôtre", ça fait mal. Ce n'est pas le stade du bord de la rocade qui va donner à manger aux gens... »

L'histoire familiale avec l'usine avait commencé avec la grand-mère, Madeleine, entrée ici en 1968, à l'installation du site castelroussin de Mead. « Alors vous comprenez qu'on ne peut pas mettre à la poubelle quarante-deux ans d'acquis sociaux sans un certain respect, ajoute Michel Defradat qui s'efforce de ne pas tomber dans le piège de l'amertume personnelle. Je me bats pour les salariés de ma société, pas pour l'image de mon syndicat. » Et sans doute quand même un peu au nom d'une famille attachée à Mead, malgré tout.

Sébastien Acker

à chaud

Vos réactions à notre édition d'hier sur notre site [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)

« L'Occitaniennne » et Bernard Le Coq ont plu

La présentation au Blanc du film « L'Occitaniennne », notamment en présence de l'acteur Bernard Le Coq, a soulevé l'enthousiasme. Témoin, ce message de Marie-France, sur notre site Internet, après l'article paru mercredi dans notre page du Blanc. « Merci pour ce beau film que je n'ai pas hésité à venir voir depuis Bourges le 18 mai. Bravo à Bernard Le Coq : pour ce rôle, il est vraiment doué. C'est un très grand acteur ! »

Marie-France Chauveau (Bourges)

souvenirs

Envoyez-nous vos photos

Vous rêvez de retrouver celles et ceux avec qui vous avez usé vos fonds de culottes à l'école ? Faites-nous parvenir vos photos de classe, et nous la publierons. Nous lancerons un appel aux souvenirs de vos anciens camarades de classe !

écrivez-nous

Courrier postal.

La Nouvelle République, Courrier des lecteurs, BP 279, 25, rue Diderot, 36000 Châteauroux. Tél. 02.54.61.15.15. Fax. 02.54.61.15.30.

Courriel.

[nr.chateauroux@nrco.fr](mailto:nr.chateauroux@nrco.fr)  
**Réactions à chaud**  
Rendez-vous sur notre site [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)

**Carnets de voyage.** Vous partez pour une aventure extraordinaire en France ou à l'étranger, contactez-nous, nous donnerons régulièrement de vos nouvelles dans l'édition de l'Indre de la NR.

**Blogs.** Pour commenter des sujets, rendez-vous sur notre blog : <http://blog.lanouvellerepublique.fr>

Les rédactions

> **Châteauroux** : 25, rue Diderot, 36000 Châteauroux.  
> **Issoudun** : 12, rue de la Poterie, tél. 02.54.21.04.18. Fax 02.54.21.88.84. Courriel : [nr.issoudun@nrco.fr](mailto:nr.issoudun@nrco.fr)  
> **Le Blanc** : 19, rue de Ruffec, tél.02.54.37.02.78. Fax 02.54.37.96.37. Courriel : [nr.leblanc@nrco.fr](mailto:nr.leblanc@nrco.fr)

la phrase

« Ce n'est peut-être pas politiquement correct de le dire ainsi mais il y a encore du business à faire avec cette société, j'y crois. »

L'action permet à Michel Defradat de garder une démarche positive. Son engagement socialiste, comme son implication au CE de Mead où il siège depuis 1996 (il

en fut le secrétaire pendant quatre ans) l'aident sans doute. « L'esprit, c'est bien, mais agir pour les salariés c'est mieux. Ni fataliste, ni pessimiste » : positif, même si on a besoin d'en parler beaucoup à la maison « pour évacuer ». Les week-ends sont les bienvenus pour « essayer de décrocher un peu ».

les dessous de cette rencontre

« Je suis fier de mes collègues syndicaux »

Pas toujours facile de témoigner, de manière personnelle, en pleine crise. La pudeur, une retenue compréhensible, parfois un peu de honte auraient très bien pu repousser cette sollicitation d'un média local. Michel Defradat a tenu à en informer ses collègues des syndicats mobilisés, dans « le dur » depuis le 11 mai, début du blocage du site. « Ce n'était pas pour une question de liberté d'expression, après tout nous sommes tous libres. C'était davantage par respect et pour ne pas nuire à l'unité syndicale. Vous savez, je suis fier de mes collègues

syndicaux, au-delà de nos appartenances (NDLR : lui est chez FO). Le travail syndical a été énorme. Il faut savoir que la contre-proposition fournie par les syndicats à la direction de Mead prévoyait 60 licenciements. Vous aviez déjà vu ça vous, un tel plan par des syndicats ? Nous agissons de manière responsable, et non pas vent debout droit dans le mur. » Malgré tout ça, conclut Michel Defradat « quand on est responsable, on a toujours peur d'avoir à se dire à la fin, mince qu'est-ce qu'on aurait pu faire pour que ça se passe mieux ? »

Les 4 Semaines Folles  
jusqu'au 22 mai 2009

# Literie

## 30 Matelas et Sommier en tout

### À PRIX FOUS

SUR MODÈLES INDICQUÉS  
PIRELLI / BULTEX / EPEDA / SIMMONS  
MERINDS / TRECA / DUNLOPILLO  
TOUTES DIMENSIONS, MÊME À VOS MESURES (SUR COMMANDE)

- La qualité et les services au meilleur prix
- Livraison à domicile\* par nos équipes
- Nous débarrassons votre ancienne literie le jour de la livraison

\*Conditions applicables en magasin.

**Seron**  
MEUBLES CHATEAURoux 02 54 60 66 44 LE BLANC 02 54 37 07 17

nouvelle Alto CO<sub>2</sub> 103 g/km

à partir de 7 290 €

avec 700 € de bonus

La ville reprend des couleurs!

Route de Montluçon **PERIER** 02 54 34 11 24  
CHATEAURoux (Depuis 1972) [www.perier.fr](http://www.perier.fr)

Réagissez sur le blog de la NR

<http://blog.lanouvellerepublique.fr>